

**SOMMAIRE**

- Les nouvelles en bref... Page 1
- Les diarrhées sur les agneaux et les chevreaux Page 2
  - Les coccidioses Page 2
  - Les colibacilloses Page 4
- Présentation de quelques désinfectants Page 6



**LE RÉSEAU SENTINELLE**  
**EN BREF...**

Elaboration d'un questionnaire dans le cadre d'une « enquête sanitaire caprins/ovins » :

Actuellement, le RESIR mène une enquête sanitaire auprès des éleveurs de moutons et de cabris. L'objectif de ce questionnaire est d'établir un état des lieux d'une partie des élevages caprins/ovins de l'île : recenser les différentes maladies constatées, connaître les pratiques techniques et prophylactiques à la Réunion. Les résultats de cette enquête pourraient motiver la mise en place de mesures ou l'élaboration de suivis particuliers dans le cadre de la participation au développement des filières caprine et ovine locales.

Suivi « Avortements petits ruminants » et parasitisme digestif :

Le parasitisme digestif et les avortements, sujets abordés dans le bulletin n°3 de mai 2004 sont toujours d'actualité chez les petits ruminants. La campagne d'information et de sensibilisation en élevage se poursuit.

**Sujets développés dans ce bulletin :**

**Les diarrhées sur les agneaux et les chevreaux :** Elles comptent parmi les principales causes de mortalité chez les agneaux et les chevreaux, pathologies contre lesquelles bon nombre d'éleveurs sont confrontés dès les premières semaines de vie de l'animal. **La coccidiose** et **les colibacilloses**, souvent à l'origine de diarrhées sur les jeunes, seront abordées dans ce bulletin.

**Les désinfectants :** après le nettoyage, la désinfection est une étape indispensable pour l'élimination des bactéries, virus et parasites. La maîtrise d'une bonne désinfection passe avant tout par le choix d'un désinfectant selon plusieurs critères qui seront développés.

**Nouveau : un réseau sentinelles porcins se construit...**

Depuis juin 2004, un réseau de fermes sentinelles porcines a été mis en place. Plusieurs élevages sentinelles ont déjà été recrutés dans différentes zones de l'île. Ce suivi permettra pour les enquêteurs sanitaires de connaître les différentes pathologies porcines par une surveillance régulière, mais aussi de recenser un maximum d'élevages indépendants dépourvus de suivi sanitaire.

# Les diarrhées sur les agneaux et les chevreaux

(MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR...)

## ► Symptômes

Ils sont nombreux : diarrhée et déshydratation, poil piqué, abattement, perte d'appétit, croissance ralentie et quelque fois mortalité brutale.

## ► Causes possibles des diarrhées sur agneaux et chevreaux

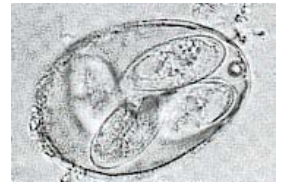
Elles sont d'origines diverses :

- Alimentaire : gestion inadaptée de la supplémentation, foin de mauvaise qualité, utilisation délicate de lait reconstitué, stress, etc.
- Pathologique : parasitisme digestif, infections digestives à germes pathogènes.

Seront présentées ci-dessous **la coccidiose** et **les colibacilloses**, les principales pathologies à l'origine des diarrhées sur les jeunes en élevages caprins/ovins.

## LES COCCIDIOSES

Ce sont des protozoaires parasites du tube digestif fréquemment rencontrés chez les ruminants mais aussi chez d'autres espèces telles que la volaille et le porc. Elles sont responsables, dans leurs formes les plus courantes, de troubles de croissance chez les jeunes animaux, de diarrhées et peuvent entraîner la mort en cas de coccidiose aiguë (souvent sans signe précurseur).



Cette maladie d'élevage peut conduire à d'importants retards de croissance qui sont difficilement rattrapables par la suite.

## ► Mode de contamination

La contamination a lieu dès les premiers jours de vie par ingestion des parasites présents dans le milieu extérieur. Elle est inévitable car tous les animaux porteurs excrètent le parasite.

La multiplication des coccidies et la formation des œufs ont lieu au sein des cellules du tube digestif. La dégradation progressive du tube digestif (fonction du niveau d'infestation) entraînera une baisse de l'efficacité de la digestion ce qui permet d'expliquer la croissance perturbée chez les jeunes animaux touchés.

Il n'y a pas de transmission de la mère au fœtus, ni par le lait.

## ► Période à risque

La période d'expression de la maladie commence généralement à partir de 6 semaines jusqu'à 3 mois d'âge.

### A savoir :

A partir de 5/6 mois, les animaux sont beaucoup plus résistants à la coccidiose car ils développent une tolérance face à ce parasite. Même si la coccidiose n'a généralement plus d'effet indésirable à partir de cet âge, les animaux peuvent continuer à excréter dans le milieu.

Les adultes, à l'immunité plus efficace, ne semblent plus être affectés par cette pathologie.

Le sevrage, l'allotement, la sous-nutrition, les conditions climatiques défavorables (humidité et chaleur), le parasitisme digestif important (*strongles*) sont autant de facteurs générateurs de stress chez le jeune qui favoriseront l'expression de la maladie.

### ► Moyens de lutte

► Plusieurs éléments qui caractérisent cette maladie sont à prendre en compte afin de mieux cibler la lutte et appliquer des mesures préventives.

- **Les jeunes sont les plus sensibles à la coccidiose. Ils ne disposent pas encore de la même immunité que les adultes.**
- **L'expression de la maladie sera fonction de la quantité de coccidies ingérées par l'animal.**
- **La coccidie résiste fortement dans le milieu extérieur (plusieurs mois, voire plusieurs années) favorisée par une humidité élevée.**
- **Les adultes sont insensibles mais peuvent continuer à excréter.**

Il est ainsi illusoire de vouloir éradiquer la coccidiose car elle est présente en permanence en élevage. **Les actions à mettre en place auront pour objet de diminuer le risque et le niveau de la contamination des jeunes** afin de limiter les effets néfastes de cette affection. Il est alors nécessaire de :



Mettre en place des mesures d'hygiène comprenant des opérations de désinfection des locaux, de matériel d'élevage. De nombreux désinfectants existent dont l'efficacité vis à vis des coccidies est variable. Des renseignements complémentaires sont joints à ce bulletin.



Conserver une litière la plus sèche et la plus propre possible : paillage ou enlèvement régulier de la litière ; éliminer régulièrement les fumiers et désinfecter les locaux avec un produit efficace contre les ookystes (= œufs de coccidies).



Le fumier doit être stocké à l'écart des animaux et ne pas être épandu sur des pâtures.

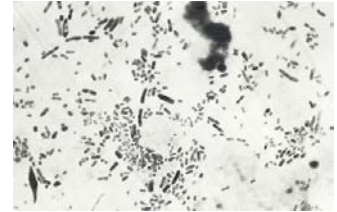


Administrer un anticoccidien dès l'apparition des symptômes. Les éleveurs peuvent aussi avoir recours à un traitement préventif de la coccidiose comme généralement conseillé par leur vétérinaire traitant. Ce dernier vous renseignera sur la période la plus intéressante pour appliquer ce traitement préventif en tenant compte de l'immunité transmise par la mère : attention aux traitements trop précoces : risque d'un éventuel retard du développement immunitaire exposant ainsi les animaux à des infestations tardives plus sévères.

Veiller à ce qu'un contact ait quand même lieu avec le parasite de façon à ce que s'installe chez le chevreau une immunité suffisante.

# LES COLIBACILLES

Les colibacilles sont des bactéries présentes normalement dans la flore digestive. Leur présence ne signifie donc pas systématiquement qu'ils soient responsables d'une pathologie. Cependant, il est reconnu qu'ils peuvent être mis en cause lors de diarrhées :



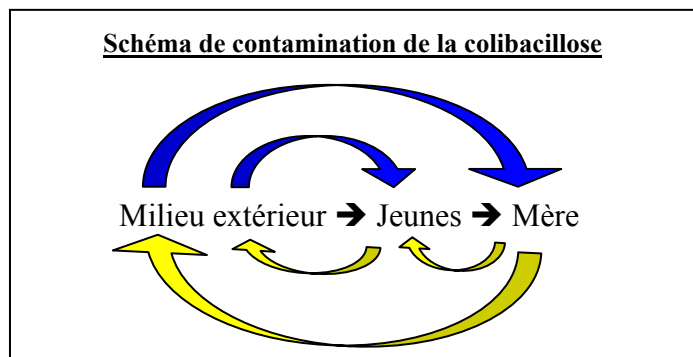
- Certaines espèces (*E. Coli*) peuvent être directement responsables de diarrhées.
- Ils interviennent en tant que germes aggravants après un passage viral (rotavirus, coronavirus aussi à l'origine de diarrhées).
- En période de stress ou sur des animaux dont l'immunité est diminuée, ils se montrent plus facilement pathogènes.

## ► Période à risque

Durant les 4 premières semaines de vie, les diarrhées sont alors aiguës, profuses, responsables de la déshydratation de l'animal pouvant le conduire à la mort si l'éleveur ne réagit pas rapidement.

## ► Mode de contamination

Elle se fait par ingestion d'éléments contaminés : eau, aliments, herbe souillée, lait.



## ► Moyens de lutte

Comme le montre le schéma ci-dessus, la présence des colibacilles est régulièrement entretenue au sein de l'élevage. Les mesures à mettre en place, essentiellement préventives, viseront à protéger les jeunes animaux en diminuant la pression bactérienne dans leur environnement. Il est conseillé de :



Vérifier la prise de colostrum à la naissance. En effet, elle joue un rôle primordial dans la transmission de l'immunité au jeune animal.

2 critères importants sont à considérer pour l'administration du colostrum :

- **La quantité et le délai d'administration : vérifier si la quantité de colostrum a été suffisante et distribuée dans les délais (300 à 400 ml dans les 6 heures suivant la mise-bas).**
- La consistance et la couleur des fèces sont des paramètres à ne pas négliger car elles peuvent révéler la présence d'une mammite.

- ➡ Isoler les jeunes qui présentent des symptômes pour éviter la contamination des autres.
- ➡ Renouveler la litière et racler régulièrement les parcs.
- ➡ Désinfecter les sols et murs, surtout avant la période de mise-bas sans oublier l'hygiène du matériel tel que : abreuvoirs, citerne, auges, biberons...
- ➡ En cas d'utilisation de lait reconstitué : respecter les conditions d'hygiène lors de la reconstitution du lait (voir bulletin n°2 de décembre 2003), et les doses prescrites.
- ➡ Le cas échéant, devant la persistance et la gravité des symptômes, il est conseillé de contacter son vétérinaire traitant qui instaurera à l'aide d'analyses un traitement adapté. De même, la vaccination des mères pourra être mise en place.

#### A savoir :

L'eau peut augmenter les risques de colibacillose si elle est de mauvaise qualité. Il est nécessaire de :

- ➡ Assurer une bonne hygiène au niveau des abreuvoirs. Ces derniers ne doivent pas reposer sur le sol afin de limiter les souillures.
- ➡ Vérifier régulièrement le réseau de distribution d'eau (citernes, canalisations). Purger et désinfecter au moins une fois par an : passage d'un acide, d'une base et d'un désinfectant, bien rincer ensuite.
- ➡ Une analyse d'eau annuelle permet d'évaluer sa qualité et de la traiter en fonction des résultats.



Source RESIR



## PRESENTATION DE QUELQUES DESINFECTANTS

La désinfection fait suite à un nettoyage permettant d'éliminer toutes les souillures visibles dans le bâtiment. **En effet, beaucoup de désinfectants usuels sont inactivés en présence de matière organique.**

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, chaque désinfectant dispose d'un spectre d'activité qui lui est propre. De plus, pour plusieurs d'entre eux, leur action est garantie pour un dosage spécifique. Il importe donc que celui-ci soit respecté. Un bon désinfectant devrait détruire un maximum de parasites, champignons, bactéries, virus...

Substance active	Actif en présence de matière organique	Rémanence (action durable)	Virus	Bactérie	Champignon	Parasites et larves
<b>Phénols</b>						
- naturels Crétyliques	Oui	Oui	++	++	+	++
- de synthèse	Oui	Oui	+++	+++	+	+
<b>Chaux vive</b>	Oui	Oui	++	++	++	++
<b>Iode</b>	Non	Non	++	++	++	+
<b>Formol</b>	Non	Non	+++	+++	++	0
<b>Chlore : (Eau de javel)</b>	Non	Non	++	+++	+++	+
<b>Soude caustique (8g/l)</b>	Non	Non	++	+++	+	+++
<b>Ammoniums quaternaires</b>	Non	Non	++	+++	+	0

Le choix du désinfectant dépendra de plusieurs facteurs :

- Spectre d'activité le plus large possible.
- Action rapide et durable (rémanence).
- Efficacité même en présence de matière organique (fumier). L'éleveur devra tenir compte du type de sol (béton ou terre) mais aussi du type de salle à désinfecter (maternité, etc.).

D'autres critères sont à prendre en compte : utilisation en présence des animaux, facilité d'emploi, odeur, coût, innocuité pour l'homme et pour l'environnement, humidité.

L'eau bouillante sous pression ou le brûlage sont des mesures qui pourront venir compléter la désinfection.

### **Ne pas confondre désinfectant et insecticide !**

Au cours des visites sentinelles, les enquêteurs du RESIR ont constaté que plusieurs éleveurs ne faisaient pas de distinction claire entre insecticide et désinfectant. En effet, si l'utilisation d'un insecticide est régulièrement rencontrée, nombreux sont les éleveurs qui pensaient que l'insecticide possédait aussi une activité désinfectante **ce qui est rarement le cas !**